

Les éponges de Torre del Pino.

La Torre del Pino, située dans la région d'Axarquía est une des nombreuses tours crénelées qui surveillent cette côte dans le Parc Naturel des falaises de Maro-Cerro Gordo.

Sous l'eau abondent les espèces d'animaux filtreurs, tels ceux qui peuplent ces murs, densément colonisés par différents types d'éponges et de coraux oranges.

La diversité des espèces éponge est élevée et ses couleurs aussi, les nuances de jaune, blanc, rouge et bleu, nous sont caractéristiques d'une classe ou d'une autre.

L'image détaillée montre les oscules, par où entre et sort l'eau que filtre cette éponge rouge, nommée *Hymeniacidon sanguine*, ainsi que les particules en suspension si abondantes dans ces eaux.

Ces milieux sont dominés par le monde animal; les colonies de corallinacées sont fréquentes ici, comme le faux corail ou coralline, et les poissons benthiques comme la rascasse brune, une espèce plutôt sédentaire, mais aux mouvements rapides et aux déplacements courts.

Les éponges aux couleurs diverses tapissent le Fond des roches, et parfois aussi les murs saillants.

La forme des éponges s'adapte aux différents milieux selon leur localisation et selon le substrat. Elles seront plutôt aplaties et boundinées quand elles s'accrochent aux murs ou auront un aspect plus volumineux et aériens quand elles se dressent sur le fond, comme c'est le cas pour cette éponge jaune du genre *axinella*, connue familièrement comme corail corne de cerf.

D'autres adoptent aussi des formes moins droites. Cette vision d'ensemble permet de deviner le réseau de conduits intercommuniquants à l'intérieur de l'éponge par où circulent l'eau et les particules qui la nourrissent.

Les études en relation à la concurrence pour l'espace dans ces substrats si demandés ont rapportés qu'il existe une forte pression de la part des différentes espèces; les éponges, les scidaires, des ascidies, les briozaires et beaucoup d'autres, afin de s'assurer une zone vitale minimale. Voilà comment s'établit un mosaïque multicolore et changeant, en fonction de la domination d'un animal ou d'un autre. Fondamentalement filtreurs, qui les colonisent.

Certaines éponges comme la *Clathrina Clathrus* répandent un pédoncule afin de coloniser de nouveaux territoires. Ces pédoncules ont une longueur variable.

Elles germent de son progéniteur et rampent depuis la roche des eaux sommaires, puis nourrissent les plantes de Posidonie océanique, dans sa partie supérieure.

Ces stratégies expansives confirment l'importante concurrence entre les différents organismes sessiles.

Les possibilités de conquête de territoire voisin étant presque nulles, les stratégies permettant de lancer des propagules à une certaine distance représentent un avantage compétitif remarquable.

L'alternative de coloniser les zones les plus éloignées, depuis la matrice principale, à travers de ces excroissances rentre dans cette catégorie de stratégies colonisatrices.

Cette forme d'expansion si particulière, s'étend entre les poissons comme les perches de mer et les girelles, dans l'inextricable espace où habitent les vers tubicoles, les bryozoaires et autres éponges qui tapissent les murs des grottes sous marines de la côte de Nerja.